



DISCOURS D'OUVERTURE DES ASSISES NATIONALES DE L'ALIMENTATION
Jean-Philippe GIRARD, Président de l'Association Nationale des Industries Alimentaires (ANIA)

Le 10 mai 2016 à Paris,
Seul le prononcé fait foi

Mesdames, messieurs les parlementaires
Mesdames, messieurs,
Chers amis,

Merci d'être venus si nombreux ce matin. Merci de nous donner du temps car je sais combien chacune et chacun de vous est sollicité. Merci de votre participation.

Année après année, nos Assises de l'Alimentation sont devenues un rendez-vous important, voire incontournable, pour débattre, pour améliorer nos connaissances grâce à 2 tables rondes et nos experts, pour écouter les nouvelles attentes du « consommateur citoyen »

Un rendez-vous important pour sensibiliser toutes nos parties prenantes :

Notre amont : l'agriculture,
Notre aval : la distribution
Les politiques
Les élus nationaux et territoriaux
Les administrations
Nos Organisations et nos Fédérations
Les Médias

Pour sensibiliser toutes et tous à nos enjeux de qualité, de sécurité, d'offre et de créativité alimentaire, à nos enjeux d'emplois créés ou préservés, à nos enjeux de territoire et de terroirs, à nos enjeux de savoir-faire et d'attractivité de nos métiers.

Prendre la hauteur, prendre du recul et comprendre pourquoi un fossé, des tensions, se sont créés entre ceux qui produisent, ceux qui transforment, ceux qui distribuent, et ceux qui consomment.

Comprendre pourquoi cette perte de confiance du consommateur alors que depuis plus de 20 ans nous avons fait des progrès considérables sur nos produits. Comprendre pourquoi tant d'émissions à charge, tant de vents contraires alors que nous avons placé le consommateur au cœur de notre attention, au cœur de notre action, au cœur de la société.

Et bien, ce matin nous allons tacher d'y répondre

Grâce à des consommateurs qui vont s'exprimer et nous dire ce qu'ils attendent de nous
Grâce à des experts, des élus, des patrons d'entreprises de grande expérience et de grande qualité
Grâce aussi à notre « grande consultation citoyenne » qui a vu près de 9 000 consommateurs nous dire ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, ce qu'ils veulent et ce qu'ils ne veulent plus,

Les consommateurs nous disent que bien manger, c'est vivre ; que bien manger et savoir ce que l'on mange, c'est important, et que nous sommes les garants du modèle alimentaire français auquel ils tiennent beaucoup !

J'ai l'habitude de répéter, dans ma propre entreprise, à mes équipes : « ce que vous créez, ce que vous produisez, vous le mangez ». Faites-le donc avec passion, avec sincérité, et avec soin. Soyez fiers de contribuer au bien-être, au bien vivre, au bien manger des Français, des Européens et des consommateurs du monde entier.

Mais voilà, nous nous sentons parfois bien seuls !

Nous avons l'impression, le sentiment, de ne pas être entendus, de ne pas être compris et même parfois de ne pas être soutenus et relayés dans nos actions. Nos métiers, nos organisations, nos entreprises, nos équipes sont souvent malmenés, ce n'est pas normal !

Nous ne méritons pas d'être traités comme nous sommes traités, nous ne méritons pas d'être stigmatisés, nous ne méritons pas d'être montrés du doigt alors que nous faisons mieux chaque jour ! C'est dur, c'est souvent disproportionné et injuste.

C'est pourquoi nous profiterons de la prochaine élection présidentielle pour rencontrer les candidats, pour affirmer nos actions, nos priorités, nos positions, notre responsabilité, notre nouveau pacte alimentaire. Mais également dire notre mécontentement car depuis plusieurs mois, depuis plus de deux ans, nous nous sentons délaissés et abandonnés.

OUI nous voulons plus d'écoute, plus d'échanges, plus de collaboration car la réussite, la croissance, la confiance, ne se décrètent pas un lundi matin, elles se gagnent.

Elles se gagnent par l'écoute et le respect mutuel, elles se gagnent par des actions concertées et par de la proximité, elles se gagnent par le respect de nos organisations et de nos entreprises.

Nous allons donc durcir le ton pour le bien de notre pays, de notre filière, de nos entreprises, du consommateur.

Oui ce matin Notre Grand Invité « le consommateur citoyen » va nous dire ce qu'il attend de nous. Ces Assises seront le prolongement de la grande consultation citoyenne.

N'oublions pas qu'il nous a délégué son alimentation, c'est une grande responsabilité que nous devons toutes et tous assumer avec fierté, avec responsabilité, et avec ambition.

Encore merci pour votre présence et votre participation, place aux consommateurs citoyens, place aux débats, place aux assises de l'alimentation 2016, merci et à tout à l'heure.